

# Maçonneries



Exemples de joints de maçonnerie en creux à gauche, et de "remplissage", à droite

## Conseils

- si la façade est en relatif bon état, ne pas vouloir la nettoyer systématiquement mais essayer de conserver la patine naturelle du temps en traitant les points noirs (lézardes, appareillage ventru).
- si la façade présente un état de dégradation avancé et des problèmes d'étanchéité, redistribuer les pierres de calage (sans liant trop apparent) si l'appareillage le permet, sinon envisager un enduit à la chaux.
- pour les habitations, éviter de mettre à nu un mur anciennement enduit : l'enduit était réalisé pour des raisons d'étanchéité à l'air et à l'eau.
- la restauration des joints peut s'envisager lorsqu'ils existent. Il faut alors procéder par dégarnissage et scellement au mortier de chaux grasse et sable de rivière dont la texture correspondra à la nature de celle de la pierre. La coloration sera identique à celle du support. Eviter le remplissage entre les pierres (photo ci-dessus, à droite).



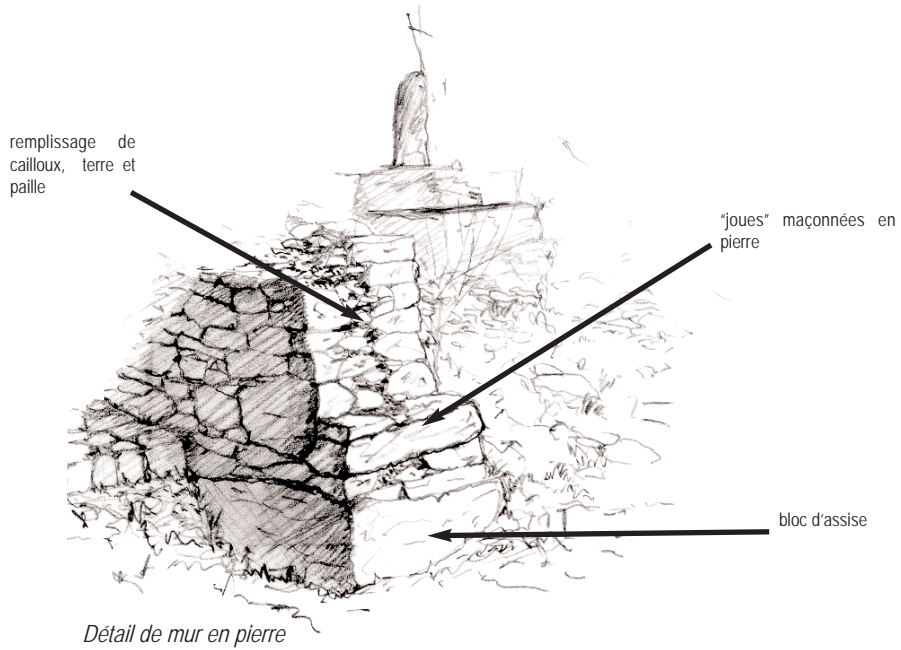
Grange au hameau du Touron, Col du Sarrailé : maçonnerie de pierre calcaire et de granit



# Maçonneries

Parmi tous les éléments constitutifs du bâti, les murs sont les plus imposants, les plus déterminants dans la solidité et la qualité architecturale de la construction.

Ils prennent appui directement sur la roche ou sur un bloc d'assise. La forme et l'appareillage des pierres dépendent de la nature de celle qui est disponible sur place. Le schiste permet des appareillages en assises régulières, au contraire des gneiss et granits dont les moellons irréguliers donneront un appareillage plus grossier. Les maçonneries sont bâties au mortier de terre, le plus souvent à joints non alignés.



Appareillage en blocs de schistes et calcaires à Galey (à gauche), gneiss à Bethmale (à droite)

Appareillage en blocs de granit, Col du Sarraillé (à gauche), blocs de calcaire à Irazein (à droite)